

## **DES DOCUMENTS PEU CONNUS SORTIS DE L'OUBLI**

La *Société d'histoire de Fréjus et de sa région* se propose de rééditer certaines études ou documents d'histoire ayant trait à notre proche région, peu accessibles ou simplement oubliés.

Dans le cas où les droits sur la propriété intellectuelle ne sont pas éteints, une autorisation écrite des ayants droit (s'il en existe) sera requise.

Dans cette optique, Daniel Brentchaloff nous a proposé de publier cette année une **description des îles de Lérins**, plus précisément **de l'île Saint-Honorat**, après celles de Fréjus<sup>1</sup> et de Saint-Raphaël<sup>2</sup>, extraite de l'ouvrage publié en 1787 par François Achard, dont le frontispice est celui-ci :

### **DESCRIPTION**

*HISTORIQUE, GÉOGRAPHIQUE et TOPOGRAPHIQUE  
des Villes, Bourgs, Villages & Hameaux de la  
Provence ancienne & moderne, du Comté-Venaisin,  
de la Principauté d'Orange, du Comté de Nice, &c  
pour servir de suite au Dictionnaire de la Provence.*

**Par M. ACHARD, Médecin de Marseille  
Membre de plusieurs Académies.**

*PRÉCÉDÉE d'un Discours sur l'état actuel de la  
Provence, par M. BOUCHE, Avocat au Parlement  
d'Aix, associé à l'Académie de Marseille, de celle  
des Arcades de Rome, &c.*

**A AIX,  
De l'Imprimerie de PIERRE-JOSEPH CALMEN, Imprimeur  
du Roi, du Clergé & de l'Université, rue Plate-Forme.**

**M. DCC. LXXXVII.**

*AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE DU ROI.*

Les îles de Lérins dépendaient de l'évêque de Fréjus depuis les origines, à l'époque d'Honorat. L'évêché d'Antibes (puis de Grasse) n'existait pas encore.

Nous reproduisons la partie relative à l'île Saint-Honorat de l'article « Lérins », pages 634-637 de l'ouvrage, en respectant la typographie et l'orthographe de l'époque.

Pour la description des autres communes, on se reportera à l'ouvrage, consultable aux archives départementales du Var.

1 Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région, 10, 2009, p. 113-120.

2 Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région, 11, 2010, p. 127-129.

LÉRINS (*Isles de*) *Insulae Lerinae*. On comprend sous ce nom les Isles de *S. Honorat* & de *Ste. Marguerite*, & deux Islets inhabités nommés *La Fornigue* & *Grenille*.

L'Isle de *Lérins* ou de *S. Honorat* est presque ovale. On y jouit d'une vue agréable sur la terre & sur la mer. Les vignes & les jardins où l'on cultive les orangers & d'autres arbres odoriférans rendent le séjour de cette Isle très-satisfaisant. On pêche le long de l'Isle du poisson & du corail.

L'histoire de l'Abbaïe de *Lérins* est trop intéressante pour que nous n'en donnions pas ici une petite esquisse. L'on sait que *S. Honorat* en fut le Fondateur, & que cette Abbaïe si fameuse fut la première de l'Occident. Son origine remonte aux premières années du cinquième siècle. *Honorat* vivoit dans un tems auquel le peuple nommoit ses Evêques : la vertu étoit le seul titre à ces places importantes ; & le peuple d'Arles ne manqua pas d'appeler à l'Episcopat, le solitaire dont l'exemple & les vertus avoient étendu la réputation.

A *S. Honorat* succéda *S. Maxime*, que l'Eglise de Riez arracha de son cloître malgré son extrême humilité, pour l'élever sur le Siège Episcopal. Le Monastère de *Lérins* fut, pour ainsi dire, la pépinière des Evêques ; il en a fourni en différens tems à la plupart des Eglises de la France.

Le nombre des Moines alloit au-delà de trois mille, sous l'Abbé *S. Amant*. C'est alors que quelques-uns d'entr'eux allèrent dans l'Isle voisine de *Ste. Marguerite*, & dans une autre petite qu'on appella *S. Ferréol*, du nom du premier solitaire qui y fixa sa demeure, dans une Cellule très-étroite qui existe encore de nos jours.

Les Religieux de *Lérins*, sous le Pontificat de Grégoire II, & sous le règne de Charles-Martel, furent martyrisés au nombre de 500 pour la défense de la foi. D'autres l'ont soutenue par leurs écrits, & ceux qui se laissèrent infecter des erreurs du semi-pélagianisme ne furent point en assez grand nombre pour diminuer la gloire d'un

Monastère qui a été si utile à l'Eglise. *Eunodius*, Evêque de Pavie, nommoit cette Abbaïe, *la Nourrice des Saints* : (*Alumna Sanctorum*).

L'Eglise de *S. Honorat*, ainsi que l'ancienne habitation des Moines, est au milieu de cette petite Isle. O, voir autour diverses Chapelles, que les personnes de piété visitent depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecôte, pour gagner les indulgences accordées par les Souverains Pontifes, de la même manière qu'on les gagneroit à Rome en visitant les sept Basiliques, on y trouve un puits creusé dans le roc, dont l'eau est très-limpide & excellente à boire. Ce puits n'a jamais plus de trois seaux d'eau, & quelque quantité qu'on y puise, il n'en a jamais moins. Il est d'ailleurs bien étonnant qu'à une si petite distance de la Mer, l'eau puisse en être si bonne. C'est le sujet d'une inscription très-ancienne, en vers latins, par laquelle on compare *S. Honorat* à Moïse, pour avoir fait sortir l'eau d'une pierre, & rendu potables des eaux amères. Ces vers sont gravés sur un marbre qui est au plus haut d'une muraille proche du puits, & sur lequel ils sont tels que les voici :

*Isacidûm ductor lymphas medicavit amaras,  
Et virga fontes extudit e silice.  
Aspice, ut hic rigido surgunt e marmore  
rivi,  
Et Salso dulcis gurgite vena fluit.  
Pulsat Honoratus rupem laticesque  
redundant,  
Et sudis et virgæ mosis adæquat opus.*

Du côté du Midi est une haute & grosse tour, bâtie sur le rocher, & dont les pierres sont taillées en pointe de diamant. La porte est du côté du Nord, où il y a un Corps-de-Garde, qu'on relève tous les mois par un détachement de la Garnison de l'Isle de *Ste. Marguerite*, qui veille à la conservation de l'Isle de *S. Honorat*, & à celle des Moines qui l'habitent. Après avoir passé deux portes, on trouve un escalier, au bout duquel est un pont-levis qui mène à la grande porte de la tour. Là se présente un escalier étroit & obscur, au haut duquel est

un pallier, qui a à gauche l'entrée pour aller au logement des soldats, & à droite une porte qui aboutit au logement des Religieux. On trouve ensuite l'Eglise, qui porte le nom de *Ste. Croix* ; mais avant que d'y entrer, on remarque une horloge assez curieuse qui est tout proche. La principale figure de cette machine est un *Jacquemart*, qui tient une hache à la main, avec laquelle il bat l'heure, dans l'attitude de vouloir donner de cette hache à la tête d'une femme qui est sous la cloche, & qui est environnée d'autres figures qui dansent en portant des drapeaux à la main. C'est dans cette Eglise que les Religieux font l'Office, & où reposent les Corps & les Reliques de plusieurs Saints. Celui de S. Honorat, Instituteur de ce Monastère, est dans une grande & magnifique chasse de vermeil, enrichie de pierreries & travaillée avec art, représentant une partie des miracles que Dieu a opérés par l'intercession de ce Saint. Son chef est séparément dans un buste d'argent assez grand. Le chef de S. Aigulfe est aussi dans un buste d'argent. Outre cela, il y a les os des bras du premier de ces Saints, dans deux bras d'argent, & une de ses mâchoires avec quelques dents, qui paroissent teintes de sang & fort fraîches au travers du crystal. Il faut donc que lors du massacre général des Moines, dans le huitième siècle, ces Reliques ayent échappé à la fureur des Sarrasins : où les avoit-on cachées, dans l'Isle ou en terre ferme ? Peut-être qu'elles n'y ont été transportées que depuis cet événement : cela seroit plus dans l'ordre.

Parmi la grande quantité de Reliques qu'on conserve dans cette Eglise, on remarque trois fleurs de lis d'argent, dans lesquelles sont des ossements de S. Pierre, de S. Paul, de S. Jacques le majeur, de S. Jacques le mineur, & de presque tous les Apôtres. On y voit aussi une épine de la Couronne de Jesus-Christ, du bois de la vraie croix, & plusieurs autres Reliques insignes, sur-tout une caisse dorée où sont les ossements de cinq cent Religieux martyrisés par les Sarrasins, du tems que S. Porcaire étoit Abbé de ce Monastère ; & dans une autre

caisse, il y a ceux de trente Religieux martyrisés avec S. Aigulfe.

Sous le Maître-Autel, sont le corps de S. Venant, frère de S. Honorat ; celui de S. Vincent de Lérins, si célèbre par sa doctrine & par sa sainteté ; celui de S. Antoine, religieux de ce Monastère, et celui de S. Capraise, qui habita des premiers avec S. Honorat dans l'Isle de Lérins.

On monte ensuite par un second escalier, dans un second dortoir où il y a plusieurs chambres, avec leurs cabinets pris dans l'épaisseur de la muraille, & à l'extrémité de ce dortoir est la Bibliothèque. Elle est très-célèbre par le grand nombre de manuscrits qu'elle possède. On remarque sur-tout une *Bible manuscrite*, qui a été portée à plusieurs Conciles, & entr'autres à ceux de Constance & de Bâle. On y trouve, dit-on, dans le plus bel ordre, tous les Saints Peres grecs & latins, plusieurs Interprètes, Casuistes & Théologiens, les Décrétales des Papes, les Conciles & tout ce qui regarde le Droit Canon. Enfin, on y voit une infinité de livres anciens & modernes, des plus utiles & des plus curieux.

Nous aurons plutôt fini la description de cette tour, en disant qu'on y compte jusqu'à quatre-vingt chambres, la plupart ayant leurs cabinets, sans comprendre dans ce nombre les caves, les cuisines & les bas-offices, non plus que les greniers, l'appartement des soldats où il y a plusieurs chambres, & plus haut une plate-forme munie de plusieurs pièces de canon. Ces appartemens n'ont nulle communication les uns avec les autres, en-sorte que les soldats n'incommodent point les Religieux, ni les Religieux les soldats.

Ce fut Aldebert II du nom, qui jeta les fondemens de cette Tour en l'année 1088. Il forma ce dessein pour se garantir des pillages & des meurtres que les Corsaires et les Barbares commettoient dans l'Isle, ayant devant les yeux le martyr de St. Aigulfe, martyrisé avec 30 Religieux, & celui de S. Porcaire, martyrisé avec cinq cent.

Quelque petite que soit cette Isle, on y trouve plusieurs petits Ports assurés pour des Chaloupes & de petits Bâtimens de Mer. Le principal est tout proche de la Tour, du côté du couchant. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est la *Calanque* de S. Colomban, qui consiste en une caverne au pied de laquelle la Mer bat continuellement. C'est en cet endroit que se cachèrent

S. Eleuthère & S. Colomban, lorsque les Sarrasins massacèrent les cinq cent Religieux dont nous avons parlé. On ajoute que S. Colomban ayant vu monter au Ciel les ames de ces saints Religieux, en forme d'étoiles brillantes, sortit de sa caverne, & fut associé à leur martyre.

[Suit la description de l'île Sainte-Marguerite]



**HAEC EST VERA EFFIGIES SACRÆ LERINENSIS INSVLÆ**  
Voici la véritable image de l'île sacrée de Lérins

L'île Saint-Honorat. Gravure extraite de :  
Barralis (Vincent), *Chronologia sanctorum et aliorum illustrium virorum ac abbatum sacrae insulae Lerinensis*, Lyon, 1613.